



L'origine du monde
Gustave Courbet, 1866
Huile sur toile, 46 x 55 cm
Paris, Musée d'Orsay depuis 1995

Analyse de Jean-Paul Fargier



Ce tableau est resté caché, secret pendant plus d'un siècle. Pendant longtemps, deux textes seulement le décrivaient, l'un de Maxime Ducamp publié en 1877, l'autre de Edmond de Goncourt quelques années plus tard.

Alors qu'on le croyait à jamais disparu, soudain, en 1967, il apparaît dans un livre du docteur Zwang, *Le sexe de la femme*. Photographie unique d'un photographe anonyme qui ne cessa ensuite d'être dupliquée avec des informations contradictoires sur sa localisation entre Budapest et Paris.



En 1982, lors d'un entretien télévisé réalisé par Jean-Paul Fargier, *le trou de la vierge* où Philippe Sollers est interrogé par Jacques Henric, André Cuny révèle avoir vu le tableau chez Lacan, caché derrière un tableau d'André Masson. Jacques Lacan, comme les précédents possesseurs du tableau, avait trouvé un moyen de le soustraire au regard commun pour mieux le faire briller lorsqu'il apparaissait dans des conditions exceptionnelles à ses visiteurs.



L'histoire d'un tableau

Khalil-Bey (1831-1879) est le premier propriétaire du tableau. Il possède à Paris une collection d'une centaine d'œuvres, l'une des plus belles du moment (Delacroix, Chasseriaux, Ingres, Courbet). Ce riche diplomate, possède des chevaux, attire le tout Paris, à pour maîtresse Jeanne de Tourbay (1837-1908), l'une des grandes demi-mondaines qui tient salon.

Khalil-Bey souhaite acquérir *Venus et psyché*, tableau aujourd'hui disparu. Mais Courbet vient de le vendre. Il propose de réaliser pour lui "la suite", *Le sommeil*. Son nu le plus audacieux.



L'origine du monde est-elle une commande ou un cadeau pour faire passer le prix élevé : 20 000 francs alors que [La femme au perroquet](#) était estimé à 6 000 francs par l'administrateur des beaux-arts ?

Pour l'historienne Michèle Haddad, Khalil-Bey serait rentré à Paris en 1866 pour soigner de sa syphilis. Il aurait alors pu commander une Icône de la source de ses plaisirs et de

ses tourments, une sorte d'ex-voto, d'image pieuse dans laquelle il vénère la puissance qui éloigne et rapproche de la mort. Quoi qu'il en soit, il dissimulera le tableau dans sa salle de bains derrière un rideau vert, couleur de l'islam.

Qui a posé ? Jeanne de Tourbay, la maîtresse du commanditaire, Joe l'Irlandaise la maîtresse du peintre, la femme brune du sommeil ou une anonyme sur une photo pornographique qui aurait pu servir de modèle.



Le tableau ridiculise la fausseté de l'académisme, celle d'un [Cabanel](#) et dépasse Ingres et même, [L'Olympia](#) de Manet qui fit scandale un an auparavant.



En 1868, Khalil-Bey vend sa collection mais *L'Origine du monde* ne passe pas en vente publique. En 1889, Edmond de Goncourt après une visite chez le marchand d'art Antoine de la Narde en décrit que derrière "un panneau extérieur représentant une église de village dans la neige, il vit un ventre de femme au noir et proéminent mont de venus sur l'entrebâillement d'un con rose. Devant ce tableau je dois faire amande honorable à Courbet : Ce ventre c'est beau comme la chair d'un Corrège."



En 1913, Berheim jeune vend *L'origine du monde* et son cache, tableau également de Courbet, à deux collectionneurs hongrois, le baron Herzog et le baron Hatvany qui emportent les deux tableaux à Budapest. Herzog garde *Le château de Blonay*, François de Hatvany, *L'origine du monde*.

En 1944, le château est pillé et Hatvany fuit en France. En 1948, il récupère une partie de ses tableaux dont *L'origine du monde* qui entre en France caché dans une valise diplomatique.

En 1955, Jacques Lacan et sa femme Sylvia achètent *L'origine du monde* à Paris. Jacques Lacan a rencontré Sylvia Bataille, la femme de Georges et l'interprète de [La partie de campagne](#) de Renoir chez André Masson, qui vit avec la sœur de Sylvia. Accroché à Guitrancourt dans leur maison de campagne, le tableau est caché derrière un panneau, non pas le paysage sous la neige, resté à Budapest mais par un tableau spécialement commandé par les Lacan à André Masson. Masson reprend les courbes du nu de Courbet et compose un paysage érotique qu'il appelle *Terre érotique*.



Après la mort de Lacan, en janvier 1981, Sylvia prête le tableau pour une exposition à Brooklyn de 1988 puis en 1992 à l'exposition Masson qui a lieu à Ornans.

En 1993, Sylvia meurt. En 1995, ses héritiers par dation remettent à l'état le tableau de Courbet qui entre au Musée d'Orsay.

Source : Jean-Paul Fargier pour le [DVD Arte Video](#)

Ceci est le cache Google de

<http://www.cineclubdecaen.com/peinture/peintres/courbet/originedumonde.htm>. Il s'agit d'un instantané de la page telle qu'elle était affichée le 27 oct. 2010 04:06:43 GMT. La [page actuelle](#) peut avoir changé depuis cette date